NATIXIS
BEYOND BANKING

Flash Economie

29 mai 2020 - 655

La complication de cette crise : les emplois ne vont pas être recréés là où ils sont détruits

Dans une récession « normale », après la crise les emplois sont recréés à peu près là où ils ont été détruits. Le chômage partiel, par exemple, est alors un mécanisme efficace, puisqu'il permet aux entreprises d'attendre la reprise de la production.

Mais la récession due à la crise du Covid a une caractéristique supplémentaire : la structure sectorielle de l'économie va être fortement modifiée, ce qui implique que les emplois ne vont pas être recréés là où ils sont détruits.

Ceci signifie que le chômage partiel seul n'est pas efficace : les entreprises ne vont pas réembaucher les salariés qu'elles ont mis en chômage partiel.

Il faut donc un mécanisme nouveau, qu'on peut appeler chômage partiel-reconversion, requalification.

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
@PatrickArtus

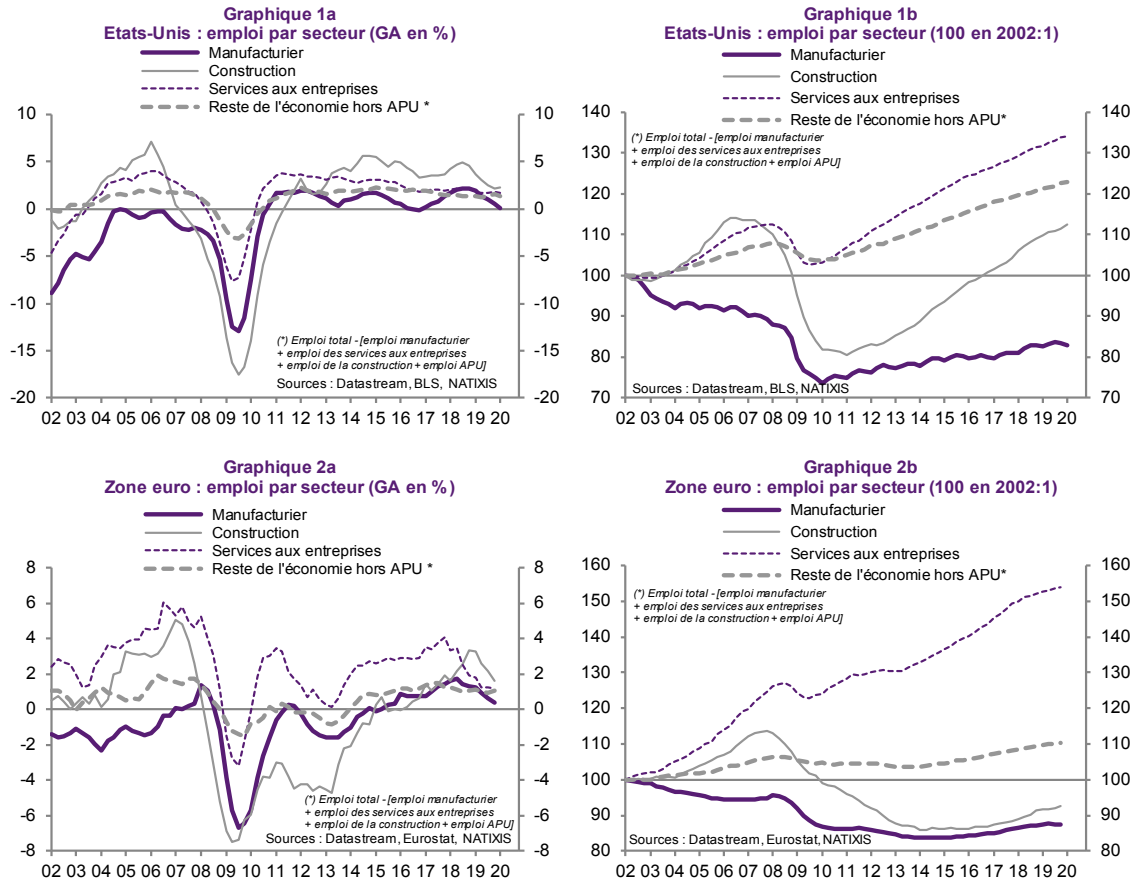
Ce document est distribué aux Etats-Unis. Merci de lire attentivement l'avertissement en fin de document..

ECONOMIC RESEARCH

Dans une récession « normale », les emplois sont recréés là où ils sont détruits

Nous allons regarder les **exemples des Etats-Unis et de la zone euro.**

Après la crise des subprimes de 2008-2009, on a observé **que les emplois se recréaient dans tous les secteurs d'activité après la crise** (**graphiques 1a/b** pour les Etats-Unis et **graphiques 2a/b** pour la zone euro).



Si les emplois, après une récession, sont recréés là où ils ont été détruits, le chômage partiel est très efficace : les entreprises vont reprendre leurs salariés après la période de chômage partiel, ce qui évite de couper le lien entre le salarié et l'entreprise.

Mais la situation va être différente après la crise du Covid

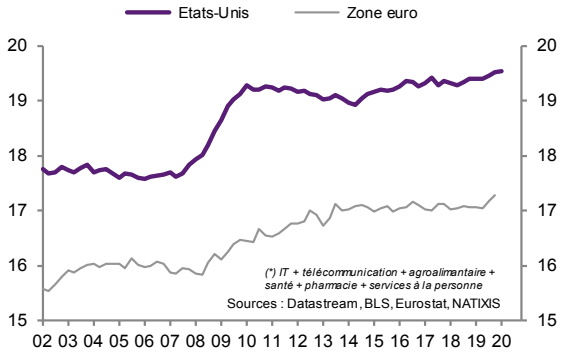
La crise du Covid va certainement conduire à une **forte déformation de la structure sectorielle de l'économie,** avec le recul de la demande de biens durables, la hausse du recours au télétravail, à la consommation en ligne, le recul du tourisme lointain, les nouvelles normes sanitaires qui font reculer la productivité du travail dans l'industrie, la construction, la distribution traditionnelle, la restauration.

On s'attend donc :

- **à un recul durable de l'emploi** dans l'automobile, le transport aérien, l'aéronautique, le tourisme, la distribution traditionnelle, la construction, la restauration, ce qui constitue une partie importante de l'économie ;

- **au contraire, à une progression de l'emploi** dans les entreprises technologiques, les télécommunications, la santé et la pharmacie, les services à la personne, l'agro-alimentaire **(graphique 3).**

Graphique 3
Emploi dans les secteurs qui ont une activité forte*
(en % de l'emploi total)

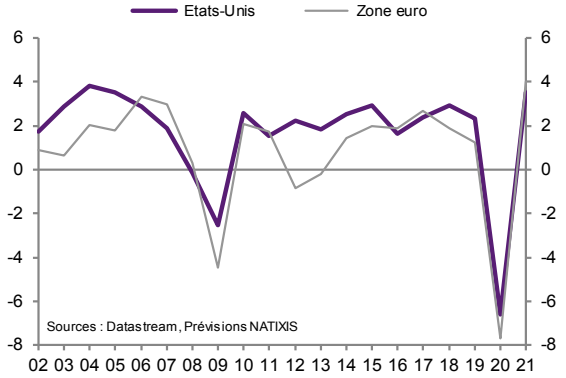


Beaucoup d'emplois, après la crise du Covid, vont donc être créés dans des entreprises autres que celles qui ont détruit les emplois.

Synthèse : ceci rend les choix de politique économique beaucoup plus difficiles

Si la reprise économique après la crise du Covid **(graphique 4)** conduit à des créations d'emplois dans d'autres secteurs, d'autres entreprises, que ceux qui ont détruit des emplois, la politique économique devient beaucoup plus compliquée.

Graphique 4
PIB volume (en % par an)



Il ne suffit pas d'attendre avec le chômage partiel que l'emploi reparte, puisque les emplois seront dans d'autres entreprises et secteurs. **Il faut associer au chômage partiel une requalification, la formation à une autre profession,** ce qui est beaucoup plus compliqué que de simplement attendre que la reprise de l'emploi permette de faire disparaître le chômage partiel.